

Précédemment montré lors des expositions thématiques telles que « *Molière et Tchekhov, mise en peintures* », Boris Marinkovic présente une exposition personnelle d'huiles sur toile de l'artiste serbe

Radomir MILOVIC

mai – juin 2022



Burden of the observer III-
2021-huile sur toile-
100X150cm

Radomir Milovic est un peintre basé à Belgrade, en Serbie. Il y est né en 1991. Après avoir terminé Art School for Design (2006-2010), il intègre la faculté des arts appliqués (2010-2014) dans le département de peinture appliquée. Il a un master depuis 2015.

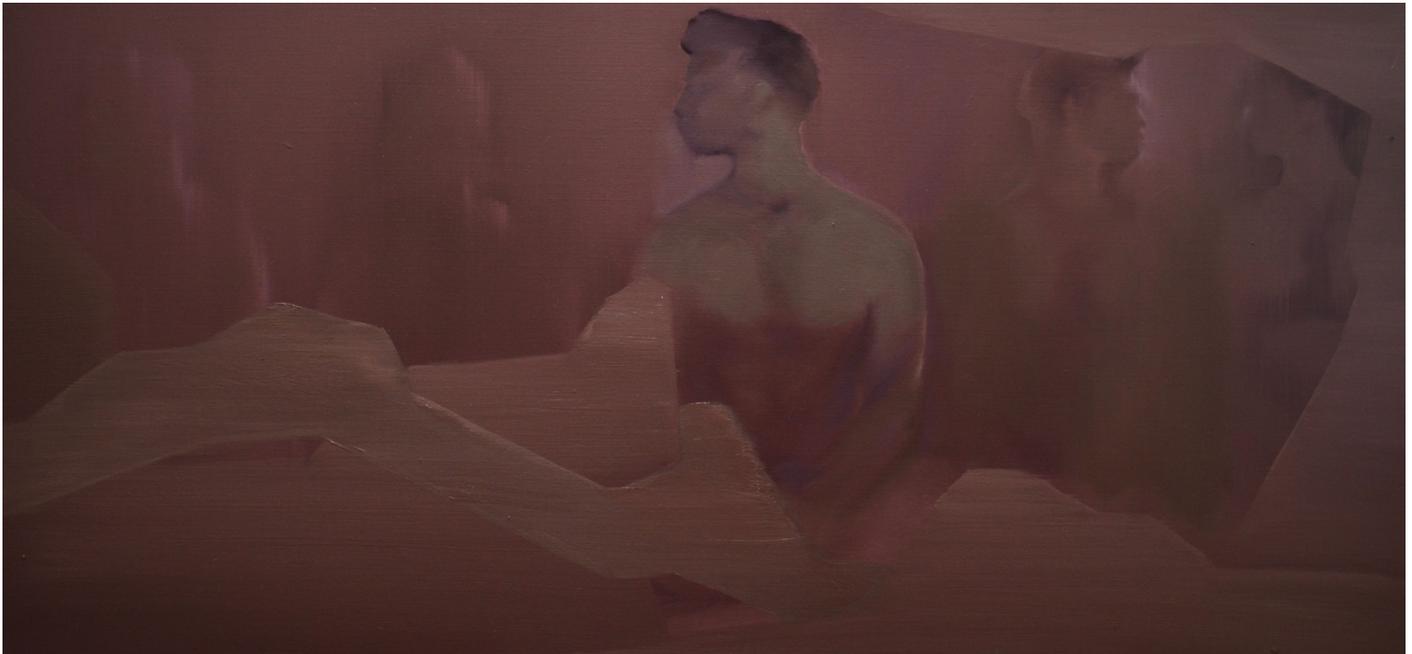
Pendant et après ses études, il a participé à de nombreuses expositions de groupes et d'expositions solo en Serbie et à l'étranger. Il a participé à un programme de résidence d'artistes appelé Takt à la fin de l'année 2016 à Berlin. La résidence a duré 3 mois. Dans la même ville, il a participé à une exposition de groupe qui contenait un groupe international d'artistes visuels.

Encore jeune artiste, **il a développé son œuvre unique qui résonne avec l'art contemporain, le cinéma, la littérature et la mode. Son art aborde les questions de spiritualité, de moralité, de masculinité, d'identité, et trouve les valeurs libérées du matérialisme, du nationalisme et du primitivisme.** C'est une dévotion sans fin à un bien en soi et à une présence de vie. Trouver l'image brute de l'essence n'est accessible que lorsque l'individu est connecté à la vérité et non identifié à sa personnalité.

Radomir MILOVIĆ : *La chute de l'observateur* par Ljubica Radovanović

À travers ses œuvres, Radomir Milović explore la notion d'identité, qui est à la fois un obstacle et un besoin d'un individu qui conduit à sa perspicacité et à son illumination. "La chute de l'observateur" est une série d'images qui véhiculent un message profond et ont un effet dégrisant sur l'observateur. Bien que la première association avec la chute soit la perte de terrain sous nos pieds, la perte de contrôle ou bien les fils avec lesquels nous gérons nos vies, Radomir Milović se réfère à la chute comme un moyen de briser l'ego de l'individu, ou l'incapacité de s'identifier à celui-ci. Dans ses peintures, Radomir souligne qu'accepter son propre ego représente la possibilité d'observer l'identité comme quelque chose qu'un individu a acquis ; l'essence de l'individu n'est pas dans des cadres imposés, tels que les identités, les schémas mentaux et les définitions. La chute nous donne la liberté de voler au-delà des limites que nous nous fixons ou des limites qui sont réglementées par la société dans laquelle nous vivons.

Précisément à travers les peintures qui montrent les silhouettes entourées de tons chauds et sensuels, qui respirent la paix, Radomir représente la situation après la chute et l'observateur, c'est-à-dire une image symbolique de chacun de nous qui est capable d'observer les choses en pleine présence, en paix, sans interférence émotionnelle et en s'identifiant à ses propres émotions, peurs, espoirs ou à son environnement et la société dans laquelle il existe.



-Struggles of the observer II-2021-huile sur toile-60x130

L'artiste travaille par séries, qui représentent différents processus, par lesquels l'observateur se présente pour atteindre sa propre chute. Chacune des images représente un certain segment de ce processus, c'est à nous de nous arrêter et de reconnaître si nous tombons actuellement précipitamment et vers quoi, si nous avons appris quelque chose de notre chute et si nous pouvons nous regarder avec des yeux pleins de paix et joie de vivre.

Chacun d'entre nous qui se tient devant ces œuvres a traversé des chemins de vie différents, rencontré des impasses diverses, enduré le fardeau des normes sociales, atteint des hauteurs et des chutes abruptes qui sont finalement identiques et également nécessaires, pour que la véritable essence apparaisse dans sa pleine lumière. C'est ce que dépeint l'observateur de Radomir. Les personnages des œuvres sont en position assise, inspirés de la méditation que l'artiste pratique depuis de nombreuses années, il apporte ainsi une part de lui-même dans ses œuvres. Les portraits, par suite de la « perte d'identité », ne sont pas placés dans le cadre de la définition comme une reconnaissance passagère de l'individu car ils mettent en scène chacun de nous. Regardez-les un peu plus longtemps, peut-être reconnaîtrez-vous votre personnage dans le reflet.